

Nous irons crier à Liège que nous sommes contre la guerre pour les capitalistes, que nous ne voulons pas mourir au service du capital américain pas plus que pour nos patrons à nous, que nous sommes contre l'O.T.A.N., l'état-major mondial de l'armée capitaliste, que nous voulons que les paysans et ouvriers vietnamiens puissent construire leur pays et gérer leur économie en toute liberté.

Nous irons crier tout cela à Liège ... Pourquoi là-bas ? Parce que nous ne sommes pas seuls, parce qu'ailleurs qu'en France, dans d'autres pays en Europe, il y a aussi des jeunes qui s'organisent, des jeunes résolus à mener la lutte contre le monde pourri de l'exploitation capitaliste et de la guerre.

Et d'abord, les JEUNES GARDES SOCIALISTES belges. Ce sont eux qui nous invitent. Tous les ans ils organisent une manifestation contre l'armée, contre le service militaire et contre la guerre atomique que nous prépare la bourgeoisie mondiale. Il y a un an, les J.G.S. ont définitivement rompu avec le parti socialiste belge (P.S.B.) parce qu'ils refusaient d'être soumis à la politique de ce parti, c'est à dire de gérer les biens du capitalisme et de défendre l'O.T.A.N. en jetant par dessus bord les promesses faites aux ouvriers, parce qu'ils refusaient d'être un mouvement de masse immobile dans lequel les dirigeants étaient désignés par la direction du P.S.B..

La rupture avec un tel parti et une telle politique réformiste et parlementariste fut proclamée à un congrès du Mouvement de la Jeunesse Socialiste tenu à La Louvière en 1965. Les Jeunes Gardes Socialistes, avec 86% des votes au congrès décidèrent de devenir un mouvement indépendant de tous les autres partis politiques traditionnels du mouvement ouvrier belge. Beaucoup de J.G.S. militent au sein de la Confédération Socialiste des Travailleurs (C.S.T.) qui regroupe le Parti Wallon du Travail (P.W.T.), l'Union de la Gauche Socialiste (U.G.S.) et le Mouvement Syndical Flamand (M.S.F.). Ils militent au sein de la C.S.T. parce qu'elle défend un programme anticapitaliste, non seulement en paroles mais en actes dans la réalité quotidienne. A la C.S.T. les J.G.S. apprennent la lutte de classe, deviennent des cadres politiques de la classe ouvrière.